

“ Déjà 8,000 membres étaient inscrits pour ce congrès, lorsque le Pape est intervenu d'une façon éclatante. Son encyclique, à l'adresse du peuple hongrois, a produit l'effet d'un coup de foudre, et le Ministère Weckerly s'est senti comme paralysé. Le Pape annonce dans cet important document, que le peuple catholique hongrois sera secondé dans la campagne actuelle, par le Souverain lui-même, et que la résistance à ces lois anti-catholiques est juste et nécessaire.

“ Un instant, le chef du Ministère eut l'idée d'interdire la publication et la lecture de l'encyclique ; mais bientôt il se ravisa, et fit savoir aux organisateurs que le congrès ne pouvait avoir lieu, parce qu'une réunion aussi considérable présentait des dangers..., en temps de choléra.

“ Le congrès est donc ajourné, mais cette mesure de police n'a fait que rendre la lutte plus vive. Le roi refuse toujours de signer, les catholiques continuent leur propagande, et la presse austro-hongroise, à la solde de la franc-maçonnerie, conduit vigoureusement la campagne pour le compte de ses maîtres. La situation est arrivée à l'état aigu, et il faut avant longtemps, que le ministère tombe ou que la Loge triomphe du souverain et de la nation.”

Cette conduite de l'empereur François-Joseph n'a rien que de très naturel, puisqu'il est catholique.

Mais l'auteur de l'article déjà cité relève aussi dans l'attitude de l'impératrice et de l'empereur d'Allemagne vis-à-vis les catholiques des faits non moins consolants.

“ Ainsi, l'impératrice a laissé les meilleurs souvenirs à Cologne, qu'elle a visitée dernièrement. Après s'être rendue à la cathédrale et dans plusieurs églises, elle est entrée, comme le font ici actuellement Lord et Lady Aberdeen, dans les hôpitaux et orphelinats dirigés par des religieuses, et n'a pas ménagé aux malades et à leurs anges gardiens les bonnes paroles et les marques de sa bienveillance. Au banquet que lui a offert la ville rhénane elle était assise à côté du cardinal Kremetz et s'est longuement entretenue avec l'éminent prélat. Pour remercier les Colonnais de leur bon accueil, l'impératrice vient d'adresser une lettre autographe à leur bourgmestre. Dans cette lettre elle insiste sur les sentiments chrétiens dont la population est animée et constate avec satisfaction que les Colonnais sont restés fidèles à la foi de leurs pères.